



**GRÂCE À ALEXA
TREMBLAY-FRANCOEUR**

LA MAISON BOSSÉ REVIVRA À L'ÉCRAN

PAGES M2 ET M3

GRÂCE À UN COURT MÉTRAGE D'ALEXA TREMBLAY-FRANCOEUR

LA MAISON BOSSÉ REVIVRA



DANIEL CÔTÉ
dcote@lequotidien.com

Dans le combat éternel de la beauté contre la laideur, celle-ci avait remporté une victoire apparemment décisive, en 2018, le jour où la maison Bossé a été démolie pour favoriser l'expansion d'une résidence pour personnes âgées. Quand l'argent et la politique marchent main dans la main, le patrimoine bâti a peu de chance de sortir gagnant, mais sur un autre terrain, celui de la mémoire collective, les règles sont différentes.

C'est ce qu'illustre le projet porté par la cinéaste Alexa Tremblay-Francoeur. Choquée par l'élimination de la maison construite aux alentours de 1880 au centre-ville de Chicoutimi, elle s'est mise en

tête de la ressusciter. Puisqu'il est impossible de réparer le gâchis causé il y a cinq ans, du moins sur le terrain, la jeune femme a opté pour une solution mettant ses compétences à profit. Elle a amorcé la création d'un court métrage d'animation épousant la forme d'un docu-fiction. Il aura pour titre *La petite ancêtre*.

«Je me suis intéressée à la maison Bossé parce mon travail m'amenait régulièrement sur la rue Racine. Elle apportait tant de cachet à ce secteur de la ville. Ma première réaction, quand j'ai réalisé qu'à la place de ce bâtiment, ils avaient aménagé un stationnement, a été de me dire "Tout ça pour ça ?". C'est ce qui m'a donné l'idée de réaliser un court métrage mettant en vedette une maison qui lui ressemblera. Il durera dix minutes et la montrera à différentes époques. Ça débutera quand Chicoutimi était encore un village», a précisé Alexa Tremblay-Francoeur, au cours d'une entrevue accordée au *Progrès*.

Souhaitant la rendre vivante sans que le film prenne un ton enfantin, elle a imaginé plusieurs stratégies que seul le dessin animé peut permettre à un coût raisonnable. «J'aurai recours à des plans de caméra, par exemple, en mettant l'accent sur les murs et sur des objets. Aussi, on verra la maison se construire d'elle-même, puis évoluer avec le temps, pour s'adapter aux besoins des familles. Elle deviendra ensuite une auberge», fait observer la cinéaste.

Histoire de rendre justice au vénérable bâtiment, elle a multiplié les recherches en amont. De nombreuses photographies témoignent de ce qu'il a été dans les siècles passés, tandis que des articles de journaux rendent compte des travaux réalisés dans son environnement immédiat. De rural qu'il était, le décor s'est urbanisé peu à peu. D'autres résidences bourgeoises ont été érigées à proximité, notamment la maison

Lévesque, elle aussi sacrifiée au nom d'une vision comptable du développement.

La partie la plus importante du film, cependant, sera la dernière, relatant la démolition. À ce propos, Alexa Tremblay-Francoeur exprime sa reconnaissance à l'endroit du regretté Philippe Belley. Sensible à la protection du patrimoine, le cinéaste saguenéen avait capté chaque étape de l'agonie de la maison Bossé. «Il ne verra jamais *La petite ancêtre*, mais je vais trouver une façon de le remercier pour m'avoir confié ces images. Ce passionné d'histoire m'avait aussi livré plein d'informations», révèle sa consœur.

AIDE DE LA BANDE SONIMAGE

Autre acteur dans ce dossier, la bande Sonimage vient de confirmer le versement d'une Bourse d'aide à la création d'une valeur de 20 000 \$. En ajoutant la subvention accordée par la Société de développement



À L'ÉCRAN

des entreprises culturelles, ce sera suffisant pour boucler le montage financier. « Il y a l'argent, mais j'ai aussi accès à des services, grâce à la bande Sonimage. La collaboration de Sophie Beauparlant pour le scénario, entre autres, ça

n'a pas de prix », fait valoir Alexa Tremblay-Francoeur.

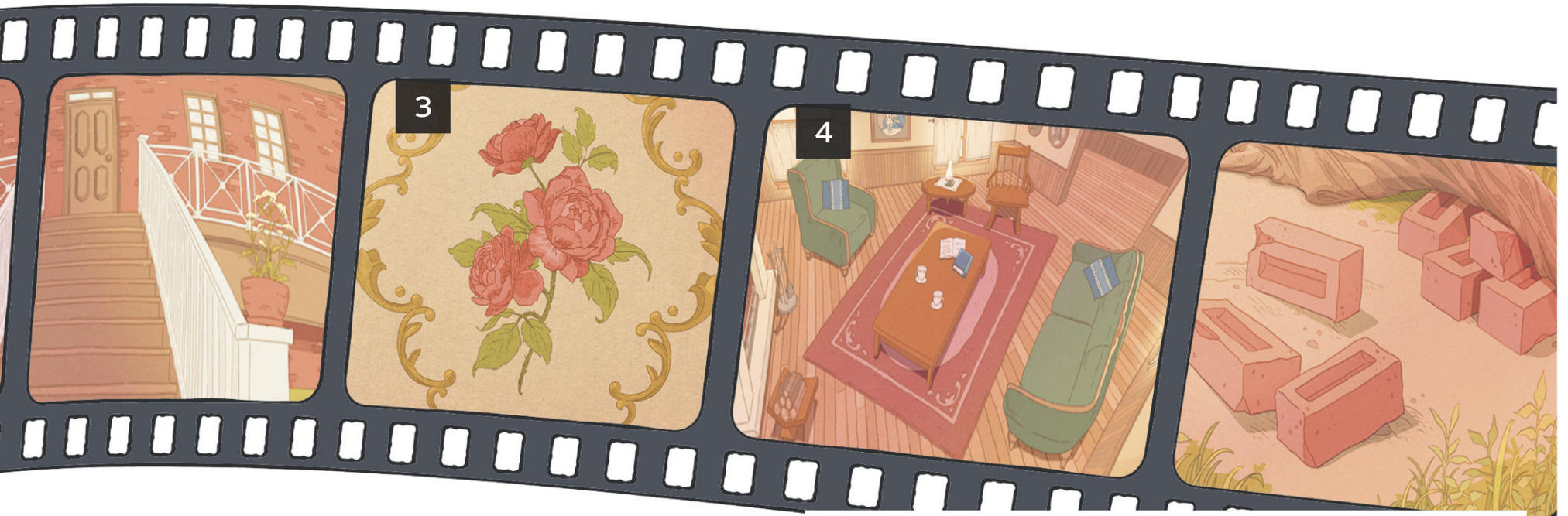
Quant à son mandat, il consiste à produire 24 images afin de meubler chaque seconde que durera *La petite ancêtre*. Un exercice de patience qui occupe le plus clair de

ses journées. « Il faut être passionné, parce que c'est tellement plus long qu'un film traditionnel. C'est aussi du travail en solitaire, à l'intérieur de ta bulle de création. J'ai cependant la chance d'avoir des assistants pour la colorisation, se réjouit la cinéaste. C'est important parce que la couleur va se mouler aux émotions, ainsi qu'aux époques. »

Son vœu consiste à livrer le court métrage dans les premiers mois de 2024. *La petite ancêtre* succédera alors aux films *Le passage* et *Affannato*, tous deux couronnés par des prix.



— ARCHIVES LE PROGRÈS, ROCKET LAVOIE



1 Voici l'une des premières images que verront les cinéphiles, lorsque sera projeté le court métrage d'Alexa Tremblay-Francoeur intitulé *La petite ancêtre*. Elle montre la maison Bossé peu après sa construction, au 19^e siècle. Chicoutimi avait alors un pied à la campagne et un pied en ville, un équilibre qui a été rompu dans les décennies qui ont suivi.

2 Ce dessin réalisé par Alexa Tremblay-Francoeur rappelle qu'avant d'être blanche, la maison Bossé laissait voir la couleur naturelle de ses briques.

3 Même les murs vont parler, dans *La petite ancêtre*.

4 L'une des priorités d'Alexa Tremblay-Francoeur sera de montrer le lieu de vie qu'était la maison Bossé.



Alexa Tremblay-Francoeur vient de recevoir une aide précieuse de la part de la bande Sonimage. D'une valeur de 20 000\$, elle permettra de compléter le court métrage *La petite ancêtre*. — PHOTO COURTOISIE, FRANÇOIS CANTIN



Cette photographie captée en 2018 illustre l'agonie de la maison Bossé, démolie pour permettre la construction d'un stationnement. — ARCHIVES LE PROGRÈS, MARIANE L. ST-GELAIS



— ARCHIVES LE PROGRÈS, ROCKET LAVOIE

— PHOTOS: COURTOISIE, ALEXA TREMBLAY-FRANCOEUR.
— INFOGRAPHIE: LE PROGRÈS.

INTITULÉ AUTOUR DE MOI...

ATCHOUM SANS COMPROMIS, POUR SON SIXIÈME ALBUM

Atchoum présente son sixième album, *Autour de moi...*, avec la fierté d'avoir créé des textes pertinents, ainsi que des musiques ne souffrant d'aucun compromis. — PHOTO COURTOISIE, JULIE GAUTHIER

DANIEL CÔTÉ
dcote@lequotidien.com

L'exercice est amusant. Essayez d'écouter le nouvel album d'Atchoum en faisant abstraction du texte, qui s'adresse évidemment aux enfants. Vous verrez que l'artiste derrière le sympathique personnage, Véronique Gagné, a raison d'affirmer que sa démarche musicale ne souffre d'aucun compromis. Il y a de vraies compositions, avec de jolis coups de chapeau au passé, dans son sixième opus intitulé *Autour de moi...*

Si vous avez un certain âge, par exemple, *Loin de chez moi*, les bombes vous rappelleront l'époque où la France et le Québec succombaient aux charmes du yéyé. Dans *Fâchée, fâchée*, par ailleurs, vous croirez entendre Plastic Bertrand lorsque la fillette aux cheveux rouges chante : « Je veux tout casser ». Et si vous explorez *Mousse de nombril*, les

claviers vous ramèneront au début des années 1980, quand des figures légendaires comme Lene Lovich et les gars d'Ultravox définissaient les contours du *new wave*. « Comme le disait Robert Gravel, ce n'est pas parce que c'est drôle que ce n'est pas sérieux. C'est ce que je pense de ma musique et c'est pour cette raison qu'au début de chaque projet d'album, je détermine quelle sera ma ligne. La



« UN EXCELLENT FILM DE CINÉMA. HENRI PICARD EST REMARQUABLE. TRAME SONORE D'ENFER. »
MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

★★★★★
« UNE RÉUSSITE IMPECCABLE. »
ÉLIZABETH LEPAGE-BOILY, CINOCHÉ

★★★★★
« LE PLONGEUR PASSE BRILLAMMENT DU LIVRE À L'ÉCRAN. »
MANON DUMAIS, LE DEVOIR

★★★★★
« ADAPTATION FORT RÉUSSIE. TRAME SONORE EXPLOSIVE. »
MAXIME DEMERS, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« EXTRÊMEMENT ENIVRANT. TRÈS TRÈS BON. VOUS ALLEZ ADORER ! »
CATHERINE RICHER, ICI PREMIÈRE

« UNE RÉUSSITE ! TRÈS DYNAMIQUE ! »
EUGÉNIE LÉPINE-BLONDEAU, ICI PREMIÈRE

« HENRI PICARD CRÈVE L'ÉCRAN. »
SALUT BONJOUR, TVA

FILM D'OUVERTURE 2023

RENDEZ-VOUS

QUEBEC CINÉMA

HENRI PICARD

UN SCÉNARIO DE ÉRIC K. BOULIANNE ET FRANCIS LECLERC

UN FILM DE FRANCIS LECLERC

UNE PRODUCTION DE MARIE-CLAUDE POULIN

ADAPTÉ DU ROMAN DE STÉPHANE LARUE PARU AUX ÉDITIONS LE QUARTANIER

leplongeur-lefilm.com

spheremedia Québec TELEFILM Québec NOOVO CRAVE Casavé spherofilms immima films

13 ANS +

PRÉSENTÉMENT AU CINÉMA

f YouTube immima films

ATLANTIQUE NORD, DE ROMANE BLADOU

Quatre histoires avec le

DANIEL CÔTÉ
dcote@lequotidien.com

Terre-Neuve. L'Écosse. L'Islande. La Bretagne. Quatre lieux qui ont en commun d'avoir accueilli Romane Bladou dans les dernières années et de figurer dans son premier ouvrage de fiction, *Atlantique Nord*. Publié par La Peuplade, qui le mettra en marché le 7 mars, il ouvre une fenêtre sur des vies battues par les forts vents venus de l'océan tout proche, tantôt solitaires et tantôt solidaires. Des vies qui ressemblent un peu à celle de l'autrice.

Originnaire de la Provence, elle est arrivée au Québec à l'âge de 14 ans. A suivi une nouvelle migration à Vancouver, laquelle prendra fin prochainement, puisque cette créatrice en arts visuels, spécialisée en photographie, emménagera bientôt en France pour se rapprocher de sa famille. À travers ce parcours déjà riche en ailleurs se sont glissés de nombreux séjours à l'étranger, dont un, en Islande, qui

l'a poussée à explorer un médium différent : l'écriture.

« Mon projet photographique était centré sur les impressions solaires, mais je n'ai pas pu le réaliser parce qu'il n'y avait pas de soleil. J'ai donc commencé à prendre des notes à propos des choses que je ne pouvais pas photographier. Ça a commencé par de petites images, une sorte de journal personnel. Ce n'était pas fait avec l'idée de produire un livre, mais à un moment donné, j'ai intégré des personnages », a relaté Romane Bladou lors d'une entrevue téléphonique accordée au Progrès.

La première histoire dans *Atlantique Nord*, intitulée *Camille*, est née dans ce contexte. Ayant séjourné à Terre-Neuve l'année précédente, la jeune femme a imaginé un personnage caractérisé par son désir de changer d'air. « Camille représente différentes personnes, dont moi. Elle travaille dans un café, comme c'était le cas à Montréal, et se sent isolée. Elle s'ennuie et, comme l'océan prend beaucoup de place là où elle est

installée, ça lui évite de se perdre dans ses pensées », fait observer Romane Bladou.

Son premier réflexe fut de croire que ce projet d'écriture se résumerait à cette histoire. Or, un autre texte a vu le jour, découlant de ses deux étés passés à Oban. Après l'automne terre-neuvien, la voici qui abordait l'hiver écossais, dans un village de l'île de Mull. Une femme, de même que son père et son petit garçon, y posent un regard différent sur la mer. « Elle est vue comme un lieu ludique, avec plein de ressources à partager, dont les marées, note l'écrivaine. J'ai eu envie d'inclure cet enfant afin de montrer que l'océan peut constituer un terrain de jeux. »

L'ennui s'installe malgré tout. C'est pourquoi la mère organise une fête à laquelle participent des gens venus parfois de loin. Son conjoint, qui travaille en mer, est également attendu, mais si le corps est là, son esprit est ailleurs. « La mère réalise alors que le lien entre eux n'est plus le même », laisse entendre Romane Bladou, dont la prochaine destination, l'Islande,

fois précédente, avec Pépé, c'était les pièces de Violent Femmes. Dans ce cas-ci, par contre, j'ai pensé aux Pixies et aux B-52's, ceux-ci pour leur côté *Love Shack*, ensoleillé et engagé», a souligné Véronique Gagné à la faveur d'une entrevue téléphonique accordée au Progrès.

L'exception, et elle est de taille, se rapporte à la chanson *Le spaghetti à papa*. Quiconque a vu Mara Tremblay sur scène sait de quoi il s'agit. Un succès improbable créé il y a 24 ans sur l'album *Le chihuahua*. Tant qu'à faire une reprise, pourquoi ne pas solliciter la collaboration de la principale intéressée? L'ayant côtoyée en différentes occasions, Véronique Gagné a d'abord obtenu l'autorisation de reprendre sa composition sous le giron d'Atchoum.

«Après l'avoir enregistrée, je lui ai fait écouter ma version, tout en offrant de coucher sa voix à côté de la mienne. Elle a accepté et, à la fin, c'est Mara qui prend le *lead*, alors que je fais des *backs*. Je trouve que ça coule bien. Je suis fière de faire revivre cette chanson qui avait été enregistrée à Saint-Félicien, dans le studio de Fred Fortin. Je suis contente de lui redonner un élan», mentionne l'artiste, en ajoutant qu'un *clip* réunissant les deux interprètes sortira dans les prochains mois.

La musique sans des textes qui tiennent la route, cependant, ça ne fait pas des enfants forts. C'est

donc avec beaucoup de soin que Véronique Gagné sélectionne les thèmes qui sont abordés. Comme elle le rappelle, le créneau jeunesse laisse peu de marge pour la redite, alors qu'un *crooner* a le droit de seriner des airs tendres pendant 60 ans sans qu'on lui en tienne rigueur. «Atchoum ne pourrait pas avoir deux chansons de pirates», donne-t-elle en exemple.

Ce qui lui semblait pertinent, sur *Autour de moi...*, c'était d'aborder les problèmes que vivent les enfants d'aujourd'hui. Ça donne un titre comme *Le vertige*, alors que le clown cherche une forme d'équilibre. Il y a aussi *Fâchée, fâchée*, sur la gestion de la colère, de même que *Loin de chez moi, les bombes*, qui trouve sa source dans l'invasion de l'Ukraine par la Russie. «À la télé, les maisons tombent», constate Atchoum, avec la candeur qui fait le charme des tout petits.

C'est aussi ça, se coller à la vraie vie, et ce principe vaut tout autant pour *Bon voyage*. C'est la dernière des neuf chansons disponibles depuis le 3 mars et on comprend pourquoi. Posant sa voix sur un lit de guitare acoustique et de cordes, Atchoum s'adresse à un être cher. «Je sais que tu es auprès de moi, même si tu n'es plus là», dit-elle de sa voix la plus douce. «J'ai perdu une amie qui s'est enlevé la vie. J'ai essayé de le mettre en mots», résume simplement Véronique Gagné.

ÉCHASSIÈRE, PUIS CHANTEUSE

LE PREMIER QUART DE SIÈCLE D'ATCHOUM

DANIEL CÔTÉ

dcote@lequotidien.com

Atchoum n'a pas d'âge, mais il y a quelque chose de vertigineux dans le fait que ce personnage est entré dans sa 25e année. Ça montre que le temps passe très vite et que le clown créé par Véronique Gagné en 1998 a divertit plusieurs générations de petits Québécois. C'est d'autant plus impressionnant quand on compare cet engagement au long cours à celui, plus bref, de certaines stars du volet jeunesse.

Comme c'est souvent le cas, Atchoum a vu le jour de la manière la plus spontanée qui soit. Vivant alors à Rimouski, Véronique Gagné l'a fait apparaître à l'occasion de matches d'impro. «J'étais échassière et j'ai continué là-dedans au Saguenay, où j'ai fait le baccalauréat interdisciplinaire en art offert à l'UQAC, précise-t-elle. Ce qui m'a mise sur la carte, c'est le Festival international des Rythmes du Monde.»

Dix années se sont écoulées avant qu'Atchoum amorce le second stade de sa carrière, par le biais de la chanson. Dès lors, les albums et les films se sont succédés, tandis que les tournées

prenaient de l'ampleur. «C'est au Saguenay qu'Atchoum est devenue musicienne et heureuse, note Véronique Gagné. Tout ce que j'aimais, je lui ai permis de le faire. Chanter. Côtayer les enfants. Faire rire les gens.»

C'était encore de l'animation de foule, mais d'une manière différente. Plus gratifiante. Quand elle rencontre des gens qui pratiquent son ancien métier, l'artiste ne peut s'empêcher de les admirer, tout en étant un peu soulagée. «C'est exigeant, l'animation, parce que tout est en mode intense. Je me mettais tellement de pression pour être drôle», se souvient-elle.

Aujourd'hui, ses défis sont d'un autre ordre. La sortie d'un album, ainsi que la création du spectacle

en salle qui sera proposé à l'automne. Un multi-instrumentiste et deux danseurs lui tiendront compagnie dans le but de faire vivre le nouvel enregistrement, *Autour de moi...* «J'ai ajouté les danseurs pour que les enfants voient plein d'affaires sur la scène. C'est une nouveauté», fait remarquer Véronique Gagné.

Constatant que les diffuseurs sont moins craintifs, à mesure qu'on s'éloigne de la crise sanitaire, elle anticipe une belle réponse de leur part. «En 2023, on est ailleurs et, pour les artistes, c'est rassurant. Déjà, je peux confirmer qu'Atchoum sera au Saguenay en octobre, de même qu'à la relâche», se réjouit son alter ego.

même océan pour décor

met en scène un couple plus jeune, mais tout aussi fragile.

En deuil de son frère, qui a péri en mer, Lou est parti là-bas dans l'espoir de trouver le corps, tout en menant des travaux de recherche. Il souhaitait également s'isoler de sa conjointe, Marine, qui lui envoie des lettres auxquelles l'homme ne répond pas. «Comme il est juste dans sa tête, les lettres sont la dernière chose qui le retient à la vie, mentionne l'autrice. J'explore ainsi l'idée de la mer associée à la mort, dans une région où il fait froid, même au printemps, où le vent souffle tellement fort.»

Marine, justement, est le seul personnage qui habite deux histoires, puisqu'on la retrouve dans la dernière, intitulée *Célia*. De retour en Bretagne pour se remonter le moral, elle retrouve sa sœur cadette, âgée de 16 ans, qui se pose plein de questions sur son avenir et, partant, sur elle-même. Vue de l'extérieur, Célia paraît lymphatique. Ce n'est pas non plus une volubile et même si sa sœur partage ce trait de caractère, on sent que peu à peu, leur cohabitation

amène les filles à sortir de leur coquille.

«J'aurais trouvé peu réaliste de tracer un lien entre tous les personnages figurant dans le livre», indique Romane Bladou. Elle a cependant fait une exception pour cette histoire, tout en se demandant si les lecteurs jugeraient que la présence de ses quatre textes sous une même couverture, avec un océan comme trait d'union, paraîtrait incongrue. On imagine donc sa surprise, le jour où l'équipe de La Peuplade a exprimé le désir de travailler sur son manuscrit.

«Comme je l'avais envoyé sans grand espoir, j'ai été à la fois étonnée et contente. J'ai l'impression que dès le début, ils ont compris ce que je voulais dire», estime Romane Bladou, qui en veut pour preuve la présence de plusieurs lompes sur la couverture. Ce poisson mentionné dans toutes les histoires, connu principalement pour ses œufs, le caviar du pauvre, n'est pas le plus joli, mais l'illustratrice Mariery Young l'a toutefois «pimpé» avec succès.

«J'aimais l'idée de la ventouse sur



Romane Bladou étant une écrivaine au long cours, c'est dans quatre pays que se déploient les histoires contenues dans son premier livre, intitulé *Atlantique Nord*. — PHOTO COURTOISIE

son ventre, qui l'aide à s'accrocher aux fonds marins, confie l'autrice. C'est une métaphore qui s'applique à mes personnages. Ils essaient de ne pas dériver.»

Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Jean-Michel Malouf, directeur artistique

Complètement Mozart

Judi 16 mars 19h30h
Théâtre C de Chicoutimi

Présenté par :
Fondation Azrieli Foundation

Angela Cheng
pianiste

Billetterie : 418 545-3409
lorchestre.org

Conseil des arts et des lettres Québec
Ville de Saguenay
Hydro Québec



— PHOTO 123RF

AURÉLIE OU LES MILLE ET UN POSSIBLES DE METÒ

MARC-ANTOINE CÔTÉ
macote@lequotidien.com

Olivier Côté-Méthot, alias Metò, parle le langage de l'instinct,

lorsqu'il est question de musique. Souvent, ça l'incite à écrire en anglais. Mais pour une première fois, avec la chanson *Aurélie*, il chante son art en français, sur ce même son enveloppant qui lui est propre, ce qui donne à ce nouveau titre des airs de continuité.

d'artistes tels que Bon Iver, Ben Howard et Patrick Watson s'entend toujours aussi bien, sans enlever à l'originalité de Metò. Puis à travers le texte, qui dresse un pont entre le passé et le présent d'Olivier Côté-Méthot.

La soirée romantique qui y est racontée fait écho à toute une époque, ainsi qu'à la nostalgie qu'elle suscite encore chez l'artiste. Quand il parle de « fantômes dans l'appartement », Metò fait notamment allusion à son père, que la maladie a emporté, et à cet endroit où il a vécu à ses côtés pendant trois ans.

« C'est un peu ça, la nostalgie, c'est des beaux moments, mais aussi la tristesse, parce que c'est la prise de conscience que ces moments-là n'existent plus dans le présent. »

Il n'y a pas de raison autre que l'« envie », aussi spontanée que l'artiste lui-même, derrière ce passage à la langue de Molière le temps d'une chanson. « Je pense que dans ma démarche artistique, je fais tout le temps quelque chose parce que j'en ai envie, là, sur le moment », résume-t-il simplement.

N'empêche, Olivier Côté-Méthot, qui avait jusqu'ici habitué son public à l'anglais, notamment avec son microalbum *Astroemeria*, en 2021, est loin de regretter ce plus récent choix artistique. Car depuis le lancement d'*Aurélie*, le 24 février dernier, les commentaires sont passablement unanimes. Le son de Metò se reconnaît facilement, dès les premières notes, les premiers mots, peu importe la langue.

C'est là l'objectif. Puisque cette chanson n'est pas un nouveau projet. Simplement un nouveau chapitre, qui pourrait servir de beau préambule à d'autres.

« Là, en mettant le pied dans l'eau, je me rends compte que je suis content de moi-même et que la réception est bonne. Alors pourquoi pas, je vais juste plonger un peu plus profond », image l'artiste originaire d'Arvida.

Son premier album complet, à paraître quelque part en 2024, sera en anglais, prévient-il. Mais un projet parallèle, mené en collaboration avec son partenaire musical de toujours, Cedric Martel, et qui sera dévoilé en 2023, sous le nom de *Mou pâle*, lui, permettra d'explorer le sentier débroussaillé avec *Aurélie*.

« On est en train de travailler sur des chansons en français qui seraient quand même différentes au niveau de la composition. C'est un peu ça le but du *side project*, de me réinventer, d'aller ailleurs, d'essayer des trucs. »

En attendant, *Aurélie* constitue une belle parenthèse. D'abord sur le plan musical, où l'influence

Malgré les projets de grandeur devant lui, Olivier Côté-Méthot jette encore un regard derrière, parfois, pour réaliser la distance parcourue. Il s'est produit aussi loin qu'à Paris, en 2022, dans le cadre de Sofar Sounds, ainsi qu'au festival The New Colossus à New York, l'an dernier. Il a aussi réussi à faire sa place ici, au Québec, après être parti de « rien » ou presque.

Ce qui lui fait dire que son passage, le 26 mai prochain, au Côté-Cour de Jonquière, où il est allé tant de fois dans un rôle de spectateur, l'enthousiasme au plus haut point. Comme la suite d'ailleurs.



Olivier Côté-Méthot, originaire d'Arvida, a plusieurs projets en tête pour les prochains mois. — ARCHIVES LE PROGRÈS, JEANNOT LÉVESQUE

ÉRIC BRUNEAU
dans le rôle de Donald Lavoie

BENOÎT GOUIN

SYLVAIN MARCEL

ROSE-MARIE PERREAULT

CRÉPUSCULE POUR UN TUEUR

Un film de RAYMOND ST-JEAN

EXCLUSIVEMENT AU CINÉMA DÈS LE 10 MARS

produit avec la participation financière de

en collaboration avec

CINE OUA NON

SODEC Québec

TELEFILM PARTENAIRE CANADA OUA

Québec

LE FONDS HANROLD GREENBERG

Canada

RADIO-CANADA

CRAVE

Filmception International

VIDÉO SUR LE WEB

spiritualité

Quelle tristesse, ce drame survenu à Laval

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris, comme l'ensemble de la population, les événements tragiques qui sont survenus à Laval récemment. Étant moi-même grand-maman depuis 22 mois, je n'ose imaginer la peine terrible que ces parents ont pu ressentir. On ne peut pas croire que, dans notre société moderne, il arrive des événements comme ceux-là... C'est difficile et si douloureux. Je suis de tout cœur avec ces familles qui, présentement, vivent un deuil épouvantable de jeunes enfants qui n'avaient pas demandé ce qui leur est arrivé. Ces parents qui, ce matin-là, allaient reconduire leurs enfants à la garderie en toute confiance en se disant qu'ils étaient entre bonnes mains et qui étaient loin de se douter qu'un drame épouvantable les priverait de leurs tout-petits.

Dans les dernières années, les services en santé mentale se sont modifiés partout à travers le Québec. Le constat que nous sommes obligés de faire est que notre système de santé est en bien mauvais état.

Bien que nous ne sachions pas si celui qui a posé ce geste dramatique était une personne vivant avec un problème de santé mentale, nous supposons que

cette personne devait vivre de la détresse pour en venir à faire un geste aussi terrible. De plus, il faut ajouter que la population ne doit pas craindre les personnes qui ont des problèmes de santé mentale, puisque ces personnes, la plupart du temps, ne sont ni dangereuses ni violentes.

De nos jours, les gens qui souffrent de problèmes de santé mentale ou de maladies mentales graves obtiennent leur congé de l'hôpital souvent trop rapidement. Cela fait en sorte que des gens qui ne sont pas stabilisés ressortent avec une prescription de médicaments qu'ils ne prennent pas, dans une très forte proportion, et c'est toute la population en général qui, par la suite, en fait les frais. Et la famille directe est encore plus affectée.

Depuis la désinstitutionnalisation, qui avait comme intention de mettre fin à la marginalisation des personnes atteintes de maladie mentale, on peut parler de recul important. Je suis au Maillon depuis 30 ans. Il y a quelques années, les personnes malades étaient traitées beaucoup plus adéquatement. Cela avait pour effet qu'on voyait rarement des drames comme on en connaît depuis plusieurs années. Car il est important de le mentionner, lorsque la personne est bien traitée, elle n'est pas plus



— PHOTO 123RF

dangereuse que la moyenne des gens. Par contre, la modification de la loi P-38 a fait en sorte que les personnes peuvent refuser le traitement et peuvent ainsi quitter l'hôpital avec une simple prescription qu'elles ne prendront probablement pas. Une constante dans la maladie mentale, c'est que les gens ne se croient pas malades : alors, quand on n'est pas malade, à quoi bon prendre des médicaments ?

Ajoutons aussi que de plus en plus de personnes, souvent très jeunes, se tournent vers la toxicomanie et la consommation d'alcool, ce qui vient empirer leur problématique, les rendant encore plus susceptibles de commettre des actes répréhensibles.

On a voulu, avec la désinstitutionnalisation, diminuer la marginalisation des personnes atteintes de maladie mentale, de sorte qu'elles ne soient plus montrées du doigt. Force est de constater des ratés importants à l'égard de ces vœux pieux. Avec l'absence d'un traitement adéquat, c'est tout le contraire qui est en train de se passer. Les gens vont finir par penser, à tort, que toutes les personnes souffrant de problèmes de santé mentale sont dangereuses. Or, nous savons par expérience que ces personnes, quand elles reçoivent les soins appropriés et les bons traitements, ne sont absolument pas dangereuses et sont en mesure d'améliorer grandement leur propre qualité de vie, ainsi

que celle de leurs proches.

Au Maillon, nous supportons les proches de personnes atteintes de problèmes de santé mentale. Tous les jours, nous sommes confrontés à l'impuissance. Il serait primordial que le gouvernement investisse davantage dans les ressources de crises qui pourraient désengorger les hôpitaux et offrir un milieu plus humain à ces personnes qui souffrent, qui sont en détresse.

Pour avoir plus d'informations sur nos services, visitez notre site : www.lemailon.com

GUYLAINE LABERGE

LE MAILLON

232 RUE TESSIER, SAGUENAY, QC

418-543-3463

PASCAL BUSSIÈRES MICHELINE LANCTÔT CHRISTINE BEAULIEU MARILYN CASTONGUAY

FRONTIÈRES

UN FILM DE GUY ÉDOIN PRODUIT PAR FÉLIZE FRAPPIER

SPHERE FILMS PRÉSENTE UN PRODUIT MAX FILMS MEDIA
PASCAL BUSSIÈRES MÉGANE PROULX MICHELLE LANCTÔT CHRISTINE BEAULIEU MARILYN CASTONGUAY PATRICE GUDIN MARIE-MAGDELEINE SABRI MARIE-FRANÇOISE MARQUETTE MAXIMINE DE COSTER SYLVAIN MASSÉ SARAHANNE CORRIER JESSICA BEATRICE PICARD
MONTAGE MATHIAS CAUVINCION MONTAGE MARIE-PIER FORTIN MONTAGE PATRICIA MICHEL MONTAGE KARINE PERRON MONTAGE CÉCILE VÉRET MONTAGE DANIELLE BOUSSAULT MONTAGE YVON CLEARY MONTAGE SYLVAIN BELLEMAIRE FRANCIS GAUTHIER MONTAGE BERNARD GARREPY-STROBEL
MONTAGE OLIVIER ALARY MONTAGE JOHANNES MALFATTI MONTAGE RICHARD LORNEAU MONTAGE SYLVIE LACOSTE MONTAGE FÉLICE FRAPPIER MONTAGE GUY ÉDOIN
PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE
MAX FILMS MEDIA Québec TELEFILM Québec Canada et la collaboration de CRÈVE spherefilms

PRÉSENTEMENT AU CINÉMA [spherefilms](http://spherefilms.com)

RÉGAL.

L'UNIVERS DU BAROLO

PLANÈTE VINS



NATALIE RICHARD

Collaboration spéciale
natalierichardmedia@gmail.com

La plus puissante et la plus spectaculaire expression du cépage nebbiolo s'exprime dans un vin issu du terroir où il excelle : Barolo.

Située dans la région du Langhe dans le Piémont à quelques kilomètres d'Alba, l'appellation Barolo est divisée en onze petites communes, dont cinq qui se démarquent : Barolo, La Morra, Castiglione Falletto, Serralunga d'Alba et Montforte d'Alba.

LE VIN DES ROIS ET LE ROI DES VINS

Le Barolo, qui profite aujourd'hui d'une reconnaissance mondiale, doit sa gloire en partie au comte de Cavour, Camillo Benso, qui fut également l'un des architectes de l'unité italienne. Pour moderniser son domaine, le comte a d'abord introduit la monoculture du nebbiolo, selon un schéma qu'il avait observé en Bourgogne.

Puis, il a engagé l'œnologue français Louis Oudart qui innova en vinifiant le premier vin sec.

À l'époque, les vins étaient doux et liquoreux et ce Barolo « moderne » attira l'attention des nobles qui prirent intérêt à développer le vignoble. Et ainsi associé



Dans le Langhe, le vignoble de la famille Ceretto accueille les visiteurs dans une bulle au-dessus des vignes. Ses responsables dirigent aussi deux excellents restaurants à Alba, La Piola et Piazza Duomo, 3 étoiles Michelin.

— PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE NATALIE RICHARD

à la royauté, le Barolo fut nommé « Le vin des rois et le roi des vins ».

Les réglementations et les zones de production telles qu'on les connaît ont été délimitées par le consortium qui a été fondé en 1934. Puis, une série de millésimes exceptionnels entre les années 1990 et 2001 ont fait exploser le marché, les prix et le nombre de propriétés, aujourd'hui évalués à près de 4 millions d'euros l'hectare.

On définit le Barolo comme une main de fer dans un gant de velours. Il a l'air léger avec sa couleur rubis clair aux teintes briquees. Mais ses tannins sont puissants, ses notes complexes et d'une vive acidité. Et il impose de laisser du temps au temps. Son style varie selon les types de sols.

Du côté de Barolo et de La Morra, les vins sont plus fruités, plus aromatiques et ils mûrissent plus rapidement, tandis que ceux de

Montforte et Serralunga sont plus intenses, plus structurés et vieillissent plus lentement. Dans l'ensemble des notes de dégustation, on trouve des saveurs de cerise et de prune qui évoluent sur la cerise séchée, le pétale de rose, le goudron, la réglisse et certains y goûtent même du thé, de l'encens et la fameuse truffe blanche d'Alba. Maintenant, à vous d'y trouver vos arômes !

tradition et de l'environnement. Les raisins qui composent cette cuvée sont cultivés sur un hectare de vignes de 20 ans, à 350 mètres d'altitude. D'une belle couleur briquee, avec des effluves de rose séchée et des saveurs de cerise amère sur des tannins puissants et bien équilibrés, complétés par la réglisse et des notes de feuille de tabac et d'épices.

1 GIACOMO FENOCCHIO BAROLO 2018

57,75\$ • 15 101 306 • 14,5% • 1,6 g/L

Située à Montforte d'Alba, la maison familiale Giacomo Fenocchio fut fondée en 1864 et son savoir-faire se transmet aujourd'hui par Claudio Fenocchio qui a repris les rênes de son père en 1989. Le domaine s'est développé, mais on y travaille toujours avec la même rigueur, dans le respect de la

2 SILVIO GRASSO BAROLO 2018

47,25\$ • 12 287 782 • 14,5% • 1,5 g/L

Le terroir de La Morra, que la famille Grasso vinifie depuis 1927, est parsemé de marnes calcaires qui apportent une richesse aromatique à tous les vins de leur gamme qui sont particulièrement élégants et toujours super bien élaborés dans l'harmonie et la complexité. 2018 est un bon millésime de garde, classique et généreux.

3 TERRE DEL BAROLO VINUM VITA EST BAROLO 2017

29,75\$ • 14 027 061 • 14% • 2,6 g/L

Bien que 2017 fut une année plutôt compliquée, la coopérative Terre del Barolo, qui représente 300 familles issues de toutes les communes de l'appellation, a su relever le défi avec une cuvée à la fois intense et soyeuse qui trouve son charme dans la simplicité et la buvabilité. Un rapport qualité-plaisir qui demeure exceptionnel.

4 ROBERTO VOERZIO NEBBIOLO

DISANFRANCESCO LANGHE 2020

47,50\$ • 13 745 010 • 14% • 1,4 g/L

Roberto Voerzio est fier d'être natif de La Morra où il travaille la vigne depuis qu'il est tout petit. Depuis 1986, il opère son propre vignoble avec sa femme, où il s'applique à devenir le meilleur et à élaborer des cuvées qui se comparent aux plus grands vins du monde. Ses nebbiolos en appellation Langhe sont tout aussi excellents, à déguster maintenant en attendant ses crus de Barolo Fossati 2015 et Cerequio 2012 qui seront disponibles en mars.

5 VIETTI LANGHE NEBBIOLO PERBACCO 2020

32,75\$ • 15 131 177 • 14% • 1,8 g/L

Vietti est un vignoble historique de Castiglione Falletto. Cette cuvée est issue de différents terroirs du Barolo et du Barbaresco. Toutes les parcelles sont vinifiées et vieilles séparément en barriques et en foudres, entre 18 et 20 mois. Puis l'assemblage choisi pour le Perbacco est embouteillé, tandis que les barriques sélectionnées pour la production du Barolo Castiglione (SAQ 14 799 431 – 76,50\$) continueront leur maturation pour une autre année.

Pour des suggestions quotidiennes de vins, suivez-moi sur Instagram @nrartdevivre ou sur mon site natalierichard.com.



BIÈRES



Le taux d'alcool moyen des bières de microbrasserie a tendance à baisser. — PHOTO 123RF

Le déclin des bières fortes

PHILIPPE WOUTERS

CHRONIQUE

philippe.wouters@lescoops.ca



Les bières fortes ont longtemps été le porte-étendard des bières de spécialité chez vos détaillants préférés. Autrefois, on aimait comparer la richesse de ces bières avec les versions ultra-light et autres qui composaient la grande majorité des marchés. Mais les temps changent.

Vous connaissez fort probablement dans votre entourage un consommateur de bières de microbrasserie qui a amorcé ses découvertes il y a plus de 20 ans. Demandez-lui ses coups de cœur de l'époque et il vous nommera des bières bien maltées, riches, alcoolisées, souvent d'inspiration belge. Il les qualifiera de bières fortes ou extra-fortes. C'est ainsi qu'on les nomme officiellement, car ce sont les exigences en matière d'étiquetage des boissons alcoolisées du gouvernement du Canada.

Vous connaissez également un consommateur de bières light, ultra et autres qui a toujours refusé de boire de la bière de microbrasserie, parce qu'elle a trop de goût ou qu'elle est trop forte. C'est le yin et

le yang de la culture microbrassicole au Québec. Mais la culture évolue...

Le taux d'alcool moyen des bières de microbrasserie a tendance à baisser, c'est un fait. Je me suis amusé à comparer différents types de bières et à observer l'offre de plusieurs brasseries; la tendance penche vers le bas. Y a-t-il un lien avec la diminution de consommation et l'intérêt de plus en plus marqué pour les bières sans alcool? La réponse semble beaucoup plus complexe, si on se fie aux décisions d'achat des consommateurs. Les bières fortes et extra-fortes n'ont plus la cote. Vive les bières « légères ».

Lorsque je demande aux consommateurs leur coup de cœur du moment, plusieurs aiment préciser qu'il existe différents moments de consommation. Un phénomène que l'on retrouve dans le vin et les spiritueux. On a toujours quelques « bonnes bouteilles » pour des occasions spéciales. Du côté de la bière, il ne semble pas y avoir cette même tendance en fonction du prix, mais plutôt du taux d'alcool

et du taux de sucre résiduel. Sans compter l'intérêt de l'affinage et de l'offre produit.

Cela m'amène à remarquer que de très nombreux nouveaux projets brassicoles ont fait le pari de proposer des bières de « soif » plutôt que des bières plus maltées. On est dans les Pale Ales, lagers, pilsners et autres. Sur le marché, on retrouve encore des bières fortes et extra-fortes, sauf que les ventes ne suivent plus, à part quelques exceptions... et le marché de la bière vit encore de beaucoup d'exceptions. Et c'est sans compter les nombreuses variations d'IPA, passant de la Double IPA à la Session IPA. Mais avez-vous remarqué l'augmentation d'IPA « légères » sur le marché? Les coûts de production y sont aussi pour quelque chose.

Est-ce un phénomène mondial? En voyageant dans beaucoup de pays occidentaux, j'ai remarqué le phénomène chez nos voisins américains et en Europe occidentale. La vente de bière de « dégustation » en France et en Belgique, par exemple, se vit différemment qu'ici. Les grandes brasseries belges ont encore beaucoup d'influence sur les habitudes de consommation, mais force est de constater que leur volonté de proposer des bières fortes ou extra-fortes tient plus du savoir-faire que de l'intention de comprendre le marché. Les chiffres d'exportation semblent me donner raison.

MONSIEUR COCKTAIL



PHOTO MAËLLA LEPAGE

MON PRÉFÉRÉ



PATRICE PLANTE

Collaboration spéciale

Je ne peux pas croire que je ne vous ai pas encore parlé de mon cocktail préféré d'entre tous : la margarita.

Avec les émotions de la dernière semaine (un article a été publié récemment sur une fraude dont a été victime Monsieur Cocktail), je peux vous garantir que je suis vite revenu à l'essentiel, comme on peut dire. Et cet essentiel, c'est ce cocktail désaltérant par excellence. Un cocktail qui possède une place privilégiée dans mon cœur.

Pourquoi? Parce qu'il coche toutes les cases : la complexité végétale et saline de la tequila de bonne qualité, la rondeur de l'orange, la présence familière et acide de la lime fraîche. La margarita est un cocktail rafraîchissant, avec une finale douce et légèrement sucrée qui reconforte. Et qui n'aime pas le sel?

Franchement, bien franchement, ce cocktail est pour moi une passion. J'aime en faire des variations

à l'ananas, à la fraise ou à la pêche. Je l'aime aussi moitié tequila et moitié mezcal, ou allongé avec des produits d'ici comme la canneberge ou l'érable.

Dure semaine? Dure journée? Quelque chose à célébrer? Pas encore une maudite tempête? Toutes les raisons sont bonnes pour déguster, tranquillement, une bonne margarita.

Salud!

Margarita

INGRÉDIENTS

- 1 oz de tequila blanche 100 % agave
- 0,5 oz de liqueur d'orange ou de sirop d'orange
- 0,5 oz de jus de lime frais
- 1 trait de sirop d'agave (optionnel)
- 1 pincée de fleur de sel
- Zeste de lime (pour décorer)

PRÉPARATION

- 1 Humecter une partie du rebord d'une coupe de jus de lime et la saupoudrer de fleur de sel.
- 2 Dans un shaker, mélanger tous les ingrédients avec de la glace.
- 3 Filtrer au tamis fin dans une coupe refroidie.
- 4 Décorer d'un zeste de lime.

TOIT&MOI

ATELIER CANÉA

UNE PASSION POUR UN SAVOIR-FAIRE RECHERCHÉ



La Pièce

Collaboration spéciale

Le cannage est une technique de tressage importée d'Europe qui existe depuis plus de quatre siècles. Si elle servait d'abord à concevoir des assises et des dossiers de chaises, elle est, aujourd'hui, intégrée de différentes façons au mobilier et aux accessoires décoratifs.

Panneau sur un meuble, luminaires, cache-pots, table, étagères :

les possibilités d'incorporer les fibres naturelles tressées dans les décors sont maintenant nombreuses, surtout qu'elles s'inscrivent dans la lignée des tendances actuelles. En effet, les meubles et les accessoires en cannage rappellent beaucoup les années 1970, une époque qui revient «à la mode». Ainsi, autant les meubles rétro retrouvent leur place dans les décors contemporains, autant de nouvelles pièces de mobilier intègrent cette technique pour s'harmoniser avec les tendances actuelles.

Si le cannage d'aujourd'hui est un peu plus industriel qu'il pouvait l'être à une autre époque, il reste que certains artisans travaillent toujours le rotin et les fibres naturelles, que ce soit pour restaurer des meubles existants ou pour créer de nouveaux objets. C'est le cas de Mélissa Poulin, propriétaire d'Atelier Canéa, une entreprise de Québec, qui met le cannage en vedette à travers ses réalisations.

LA DÉCOUVERTE D'UNE PASSION

C'est en travaillant aux Ateliers de la Pente Douce, alors qu'elle était affectée à la restauration des meubles, que Mélissa Poulin découvre le tressage et le cannage. Souvent, elle devait réparer du mobilier en cannage industriel, ce qui consiste à installer la matière préalablement tressée dans

un cadre en rotin. La plupart du temps, elle effectue cette opération sur des chaises.

Mais c'est en 2019 qu'elle décide de développer davantage son expertise en la matière. Elle contacte alors Jacques Demers, une sommité du tressage à Québec qui a eu son entreprise dans le domaine pendant une quarantaine d'années, afin de perfectionner sa technique, d'en apprendre de nouvelles et d'approfondir ses connaissances.

Grâce à cet échange, M. Demers est devenu, en quelque sorte, son mentor. Mélissa décide donc, en 2020, de lancer sa propre entreprise, Atelier Canéa.

DONNER ET REDONNER VIE AUX OBJETS

Avec son expertise assez unique, Mélissa Poulin est en mesure de restaurer les meubles en cannage auxquels les gens ont un attachement particulier, que ce soit une chaise dans la famille depuis des dizaines d'années ou même un coup de cœur plus récent. Chaque mandat est réalisé dans le souci de respecter l'histoire du meuble.

Elle propose également, en collaboration avec Nicolas Boivin de Latelier B — une autre entreprise avec qui elle partage son espace de

travail — des créations originales. Nicolas conçoit des meubles sur mesure en bois massif auxquels Mélissa ajoute, à la demande du client, du cannage. La paire offre également des accessoires et des objets dans leur espace boutique.

En parallèle, Mélissa travaille sur le développement et la conception de cache-pots et de luminaires originaux en cannage. Sa participation au dernier Salon Nouveau Genre lui a permis de présenter ses premières créations et de tâter le pouls du public pour

de tels produits. Déjà, la réponse est positive et la créatrice a la tête pleine d'idées pour de nouvelles conceptions!

Comme d'autres techniques ou matières, le cannage apporte une telle richesse aux meubles et aux accessoires qu'il orne. Mais pour pouvoir en profiter, il faut des artisans, comme Mélissa Poulin, qui utilisent leurs talents et leur passion à bon escient pour créer et revaloriser de tels objets, de véritables œuvres d'art qui traversent si aisément le temps.



2



3

1

1 Méliissa Poulin d'Atelier Canéa, une entreprise de Québec, met le cannage en vedette à travers ses réalisations.

2 à 5 Quelques-unes des réalisations d'Atelier Canéa

6 Avec son expertise assez unique, Méliissa Poulin est en mesure de restaurer les meubles en cannage auxquels les gens ont un attachement particulier. —

PHOTOS LE SOLEIL, ERICK LABBÉ



4



5



6

TRESSAGE ET CANNAGE : MIEUX COMPRENDRE CES TECHNIQUES

Les fibres naturelles sont bien présentes dans les décors actuels et s'intègrent aux meubles et aux objets grâce à des techniques éprouvées depuis des siècles. Le tressage est en fait un ensemble de techniques qui varient selon l'origine et l'usage du meuble. Plusieurs matières peuvent être employées pour réaliser une panoplie de motifs.

Une des techniques de tressage les plus populaires est le cannage. Cette dernière a

connu un grand essor au XX^e siècle, notamment grâce aux chaises Cesca B32 de Marcel Breuer. Dans les années 1960 et 1970, les meubles faits de rotin étaient très populaires dans les intérieurs, d'où la volonté de plusieurs personnes de vouloir procéder à leur restauration aujourd'hui.

Il existe deux types de cannage : le cannage industriel et le cannage traditionnel. La première technique consiste à

installer la matière prétreussée en industrie dans une bande de rotin sur la chaise. Quant au cannage traditionnel, il s'agit de tisser le motif souhaité, brin par brin, directement sur le meuble.

Quelle que soit la technique employée, les motifs faits de fibres naturelles complètent à merveille chaque décor, notamment en lui procurant un petit côté chaleureux et authentique. **LA PIÈCE (COLLABORATION SPÉCIALE)**

Marie-Eve Rathé

Courtier immobilier résidentiel
PHOTOGRAPHIE IMMOBILIÈRE • HOME STAGING



418 817-4933
marieratte@hotmail.com

À vendre
par le proprio...
et son courtier !

**Proprio
Direct**

EFFICACES CONTRE LES TACHES, DOUX POUR L'ENVIRONNEMENT

ON A
TESTÉ

FÉLIX LAJOIE
flajoie@lesoleil.com

Non seulement le contenu de ces produits respecte l'environnement, mais leur contenant aussi pour la plupart. Ces produits seront en vedette à l'Expo Manger santé et vivre vert 2023, qui se tiendra au Centre des congrès de Québec les 4 et 5 mars, et *Le Mag* les a testés pour vous.

1 PULVÉRISE-MOI ÇA

Quel est l'impact écologique des détachants classiques en poudre? On n'en sait trop rien. De son côté, le détachant de PURE rassure avec sa certification biodégradable. De plus, le produit n'a pas été testé sur des animaux. Il détache très bien: les taches séchées de sauce à spaghetti sur les napperons n'y ont pas résisté. Toutefois, il semble avoir un effet limité sur les taches de gras. Lorsque la bouteille est vide, il est

possible de la remplir en commandant le produit en vrac!

PURE, détachant pour tissu, 5,99 \$ format de 500 ml, purebio.net

2 UNE BOUTEILLE CARTONNÉE

Enfin, les bouteilles de carton ne sont plus réservées aux contenants de jus et de lait. La bouteille de Oli et Ely est faite de carton entièrement recyclé, le sac à l'intérieur est fait à 80 % de matières recyclées et la bouteille semble très bien résister à l'épreuve du temps.



Même s'il est produit à base de plante et est entièrement biodégradable, le produit n'en est pas moins efficace sur les taches grasses et les éclats de cuisson séchés. Sa fragrance, qui est censée avoir une odeur de pamplemousse, est cependant peu réussie.

Oli et Ely, nettoyant tout usage, 5,95 \$ format de 473 ml, oliely.ca

3 UNE CAPSULE QUI EN A DEDANS

Voilà un petit contenant de plastique bien curieux. Il s'agit d'une capsule de nettoyant écoresponsable concentré. Il suffit de la visser sur le goulot d'une bouteille remplie avec 750 ml d'eau, et ensuite de bien mélanger le tout.

La capsule est recyclable, et elle contient 10 fois moins de



plastique qu'un pulvérisateur classique. Le produit nettoie bien, mais par-dessus tout, son odeur est particulièrement agréable, presque sucrée!

Twist & Kliin, nettoyant tout usage, 3,99 \$, kliin.co

4 DU RAVINTSARA DANS TA SALLE DE BAIN

Fini le temps des pulvérisateurs remplis de produits chimiques : Divine Essence

propose un purificateur à base de plantes et composé à 70 % d'alcool éthylique et d'huiles essentielles. Sa fragrance vive de menthe poivrée et de ravintsara couvre judicieusement les odeurs de salle de bain et de poubelles. Il est également efficace pour les odeurs de litière, mais attention : il semble exciter quelque peu les petits félins.

Divine Essence, purificateur d'air, 5,99 \$ format de 60 ml, divineessence.com

JONQUIÈRE :
2970, rue Ste-Émilie

329 000 \$

COPROPRIÉTÉ

SATISFACTION CLIENT ARGENT 2022

OPINION VALEUR MARCHANDE GRATUITE

Jean-Michel Lafontaine
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL
418 376 1952 • jmlafontaine.com

Votre courtier pour vendre ou acheter!



-PHOTOS COURTOISIE

expo
HABITAT
SAGUENAY

L'Expo Habitat Saguenay de retour

Ne manquez pas l'Expo Habitat Saguenay qui se tient jusqu'à dimanche (5 mars) au Pavillon Sportif de l'UQAC. De retour après deux ans d'absence, l'événement accueille quelque 90 exposants de tous les domaines touchant l'habitation: décoration, construction, rénovation, assurance, ameublement, etc.

C'EST AUSSI L'ANNÉE DE LA CÉLOSIE



PHOTOS COURTOISIE

MARIANE GUAY

mguay@lequotidien.com

Le National Garden Bureau a tranché. La plante annuelle connue sous le nom de célosie (celosia) fait partie de sa sélection des plantes de l'année 2023. Après l'amaryllis et le brocoli, le Toit et Moi vous présente maintenant cette plante à fleur très colorée.

Le National Garden Bureau fait d'abord savoir que cette plante peut très bien s'intégrer au jardin grâce à ses nombreuses variétés, qui rendent la célosie très polyvalente. En effet, l'organisme souligne qu'il existe 45 types de célosie, qui peuvent pousser à différentes hauteurs et prendre différentes couleurs éclatantes.

La célosie est une plante qui croît en Amérique du Nord depuis les années 1700 et qui est originaire d'Afrique. Cette plante est utilisée pour sa beauté dans les jardins, mais le National Garden Bureau mentionne qu'elle est aussi destinée à la consommation dans certains coins du monde.

QUELQUES ASTUCES POUR FAVORISER LA POUSSÉ DE LA CÉLOSIE:

1. D'abord, la célosie aime la chaleur du soleil, donc il est pertinent de la placer dans un coin du jardin où le soleil est très présent.
2. Ensuite, le sol doit être bien drainé.
3. Après l'avoir planté, il faudra fertiliser la célosie une fois chaque mois.
4. Attention aux tétranyques, ces petites araignées sont une cause fréquente de la mort de célosie.



Le commencement d'une nouvelle aventure!

 Marie-Josée GRENON 418 812-9660 grenonmariejosee@gmail.com	 Hélène LAVOIE 418 693-4293 helene.lavoie@lavoieaucarre.com	 Jacques LAVOIE 418 557-4293 jacques.lavoie@lavoieaucarre.com	 Jean-Michel LAFONTAINE 418 376-1952 jmlafontaine@viacapitale.com	 André LESSARD 418 690-6765 alesard2106@gmail.com	 Réjean MARTIN 418 815-2320 rejean.martin@qc.aira.com	 Sylvin PERREAULT 581 668-6202 sperreault@viacapitale.com	 Claude POTVIN 418 815-1114 claud-potvin@sympatico.ca	 Kevin POTVIN 418 812-6677 kevinpotvin@hotmail.com	 Jean-François POTVIN 418 550-4848 jfpotvin@viacapitale.com	 Jean-Marc PRINCE 418 812-1777 jeanmarcprince777@gmail.com	 Nadine SÉNÉCHAL 418 820-5643 nadinesenechal@hotmail.com
 André SIMARD 418 690-6996 simard.andre@videotron.ca	 Guy SIMARD 418 550-6561 guy@equipesimard.ca	 Pierre-Olivier SIMARD 418 550-5136 po@equipesimard.ca	 Richard SIMARD 418 818-0976 rsimard@digicom.qc.ca	 Hélène TALBOT 418 944-1251 helenetalbot@bell.net	 Denise TRDINA 418 557-5556 dtrdina@viacapitale.com	 Bertrand TREMBLAY 418 818-8858 btremblay@videotron.ca	 Chantale TREMBLAY 418 668-9551 chantale551@gmail.com	 Daniella TREMBLAY 418 290-3871 daniella8001@hotmail.com	 Hélène TURGEON 418 590-1818 helenturgeo@videotron.ca	 Linda TURGEON 418 540-0575 lindaturgeo2000@hotmail.com	 Lisa-Marie TREMBLAY 418 817-1990 lisamarietremblay@vive.ca
 Serg TREMBLAY 418 693-4011 sergtremblay@viacapitale.com	 Réjean AUBRY 418 591-3131 courtier@rejeanaubry.com	 André BILODEAU 418 695-1240 acbcap@bell.net	 Denise BLANCHETTE 418 820-6277 deniseblanchette1@hotmail.com	 Brenda BOIVIN 418 376-4057 brenda.boivin72@gmail.com	 Marylène BOIVIN 418 944-9533 mboivin@viacapitale.com	 Audrey BOLDUC 418 812-2286 audreybolduc@hotmail.com	 Louis BRODEUR 418 590-3422 lbrodeur@viacapitale.com	 Chen CHEN 418 550-5501 cchen@viacapitale.com	 Sara CORMIER 418 817-5419 sara.cormier@vive.ca	 Andrée CÔTÉ 418 720-2466 andree.cote1@hotmail.com	 Jérôme CÔTÉ 418 818-2411 jeromecote@viacapitale.com
 Jean-Philippe CÔTÉ 418 815-4780 jean-philippe.cote@vibeop.ca	 Marc-André DESBIENS 418 817-5333 marcandredesbiens70@hotmail.com	 Jonathan DESJARDINS 418 817-3306 jonathandesjardins703@hotmail.com	 André DUBÉ 418 818-6677 andredube76@hotmail.com	 Éric DUBÉ 418 815-0545 edube@viacapitale.com	 Marc DUBOIS 418 812-6004 courtiermarc@gmail.com	 Carl DUCASSE 418 818-7976 cdcasse@viacapitale.com	 Michel DUFOUR 418 818-4 747 dufomic@hotmial.com	 Vicky DUFRESNE 418 818-2987 vdufresne@viacapitale.com	 Cynthia GAGNÉ 418 321-0044 cynthiagagne1@hotmail.com	 Guylaine GAGNON 418 540-4830 guylainegagnon1@gmail.com	 Josée GAGNON 418 541-0528 jgagnon@viacapitale.com



viacapitalesaglac.com

LES AS DE L'INFO

Avec le soutien de Desjardins



Si tu veux en savoir plus, commenter les articles, participer à nos concours et sondages, tu peux te rendre sur le site de ton média d'information

lesasdelinfo.com

Techno

Pourquoi bannir TikTok ?

Tu as peut-être entendu que l'application TikTok sera interdite sur les téléphones des employés du gouvernement. Qu'est-ce que ça signifie? On t'explique la situation.

Tu connais sûrement TikTok, l'application qui contient des milliers de vidéos (souvent assez drôles). TikTok est très populaire, et pas seulement chez les jeunes. De plus en plus d'adultes aiment y passer du temps. Mais à partir de cette semaine, ceux qui travaillent pour les gouvernements du Canada et du Québec n'auront plus le droit d'avoir l'application sur leur téléphone de travail.

Le gouvernement fédéral, à Ottawa, a annoncé que les employés de l'État, qu'on appelle les fonctionnaires, doivent effacer l'application de leur appareil. Même chose pour tous les élus, c'est-à-dire les députés qui votent des lois. Le gouvernement du Québec a aussi décidé que ses employés doivent supprimer TikTok de leur téléphone professionnel.

EST-CE QUE TIKTOK EST DANGEREUX ?

Le problème avec TikTok, c'est que cette application recueille

beaucoup d'informations sur ses utilisateurs. Or, TikTok appartient à une entreprise chinoise, qui s'appelle ByteDance. Et beaucoup de personnes pensent que la Chine pourrait faire de l'espionnage grâce à l'application.

C'est pour cela que certains gouvernements pensent que TikTok représente un risque pour la sécurité de leur pays. Ils ne veulent pas que leurs secrets soient connus par la Chine. Voilà pourquoi ils interdisent à leurs employés, qui possèdent des informations confidentielles, d'avoir TikTok!

AILLEURS DANS LE MONDE

Aux États-Unis, la décision d'interdire TikTok sur les téléphones des fonctionnaires américains a été prise en décembre. En Europe, on est allé encore plus loin: les employés de la Commission européenne doivent effacer l'application sur leur téléphone personnel. Une demande que l'on n'a pas vue dans le cas du Canada ni des États-Unis pour le moment.

Je te rassure, le gouvernement canadien a bien précisé qu'il agissait de manière préventive, car il

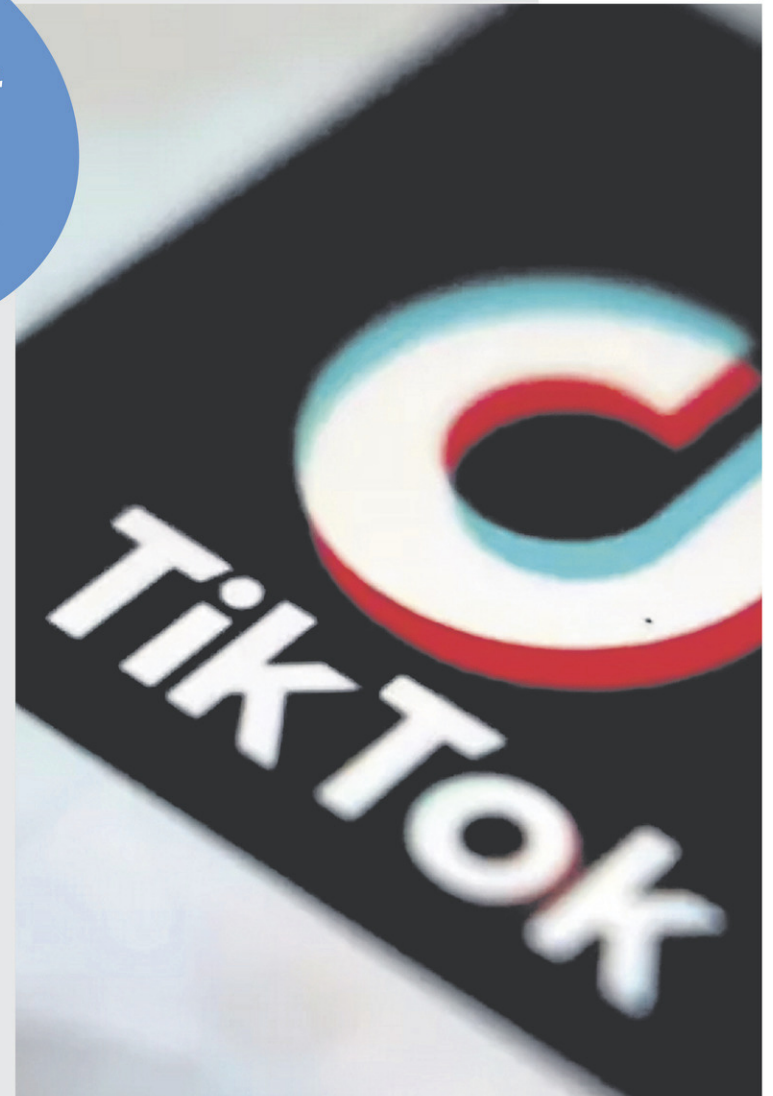
Beaucoup de gens pensent que la Chine pourrait faire de l'espionnage.

n'existe pas de preuve que la Chine se livre à de l'espionnage grâce à TikTok.

Il faut aussi rappeler que cette interdiction ne s'applique pas à la population générale. Ta famille et toi pouvez continuer de regarder des vidéos si vous le voulez. Seuls les employés du gouvernement sont concernés pour le moment.

COMMENT TIKTOK A-T-IL RÉAGI ?

Un porte-parole a qualifié la décision de triste pour les Canadiens qui ne pourront plus se divertir sur TikTok. L'application a affirmé que le gouvernement chinois n'avait pas accès aux informations de ses utilisateurs, et que les données des Canadiens étaient en sécurité. Selon l'entreprise, 8,8 millions de personnes au pays possèdent un compte sur l'application. **MARIE BERNIER**



— PHOTO AP, KIICHIRO SATO

Éphéméride



— IMAGE FRANÇOIS MORELLON LA CAVE, WIKIMEDIA COMMONS

4
MARS
1678

Antonio Vivaldi

Né à Venise, en Italie, le 4 mars 1678, Antonio Vivaldi est un compositeur de musique classique.

Son père lui apprend à jouer du violon alors qu'il est très jeune. Il devient prêtre en 1703, mais son asthme l'empêche de dire la messe. Il se met donc à donner

des cours de piano. Ses capacités musicales en tant que compositeur et interprète sont rapidement reconnues. En 1711, il publie son premier recueil de concertos pour violon qui lance sa carrière.

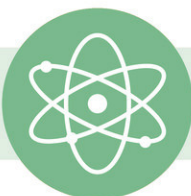
Par la suite, il crée des opéras, de la musique religieuse, des recueils et des concertos. Il fait des performances musicales devant des personnes très

importantes pour l'époque, dont le roi de France François 1^{er} et l'empereur d'Autriche Charles VI.

Aujourd'hui, un grand nombre de musiciens jouent encore les pièces musicales de Vivaldi et sont influencés par sa musique. Les concertos *Les Quatre Saisons* sont de loin ses œuvres les plus connues de nos jours.

le petit P MAG.

Je veux tout savoir!



Les sciences t'intéressent? Tu te poses des questions sur les animaux, les plantes, l'espace ou n'importe quelle autre partie du monde qui t'entoure? C'est bien normal: les sciences, ce n'est pas que pour les adultes! Alors, envoie-les-moi à jfcliche@lesoleil.com. Une fois par mois, je répondrai à une ou deux questions que tu m'envoies.



— IMAGE 123RF/FAMVELDMAN

La composition des étoiles

Q De quoi les étoiles sont-elles faites?
Elliot

R Les étoiles sont principalement faites d'hydrogène, qui est le plus petit atome qui existe et qui est aussi l'élément le plus abondant dans l'Univers. On estime que l'hydrogène compte pour environ les trois quarts de la matière normale contenue dans l'Univers. Alors pas étonnant que ce soit surtout de ça que les étoiles sont faites!

Maintenant, dans les étoiles, cet hydrogène subit ce qu'on appelle la « fusion nucléaire ». En effet, la chaleur et la pression qui règnent à l'intérieur des étoiles sont si intenses qu'elles forcent les noyaux d'hydrogène à « s'unir », à fusionner pour former un élément plus lourd, l'hélium, et c'est cette réaction nucléaire qui fait que le Soleil est chaud.

Dans les étoiles comme notre Soleil, qui est une étoile d'un type assez commun, l'hydrogène

(surtout) et l'hélium (autour du quart) forment plus de 98% de la masse de l'astre. Le reste est fait de toutes sortes d'autres éléments (carbone, oxygène, fer, etc.) qui peuvent se trouver là pour différentes raisons.

Ce peut être parce que, selon leur type et leur âge, les étoiles peuvent produire différentes choses. Par exemple, passé un certain stade, les noyaux d'hélium commencent à fusionner entre eux pour faire (principalement) du carbone et de l'oxygène.

Mais ce peut aussi être simplement parce que la fusion nucléaire ne se déroule pas de façon ordonnée et qu'il peut y avoir des « accidents » qui, des fois, débouchent sur d'autre chose que de l'hélium.

Dans tous les cas, la règle générale reste quand même que les étoiles sont très, très, très majoritairement faites d'hydrogène et d'hélium.

RUBRIQUE PRÉPARÉE PAR JEAN-FRANÇOIS CLICHE

LE JEU DES 7 ERREURS

CES DEUX CARICATURES D'ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ SONT EN APPARENCE IDENTIQUES. EN RÉALITÉ, IL Y A 7 ERREURS. **ES-TU OBSERVATEUR?**

SELON UN INSTITUT SCIENTIFIQUE POLONAIS, LE CHAT SERAIT UNE ESPÈCE ENVAHISSANTE



SELON UN INSTITUT SCIENTIFIQUE POLONAIS, LE CHAT SERAIT UNE ESPÈCE ENVAHISSANTE



- 1 La pile de feuilles moins haute
- 2 La bouche du chat roux en moins
- 3 La patte du chat gris en moins
- 4 Une série de RRRRRR... en moins
- 5 Le fil de l'ordinateur
- 6 Le dossier de la chaise
- 7 Les yeux de la femme

Voyages
traditours
circuits et croisières



**Voyagez
en groupe
en toute**

CONFIANCE



**Partez
avec
nous!**



1 888 907-7712
TRADITOURS.COM

Permis du Québec

La couleur de l'herbe chez le voisin

**JONATHAN
CUSTEAU**

CHRONIQUE

jonathan.custeau@latribune.qc.ca



LE BOURLINGUEUR

Les terminaux de l'aéroport de Monterrey, au Mexique, sont particulièrement petits. Étonnant, peut-être, pour une agglomération qui approche les quatre millions d'habitants. Étonnant, aussi, quand on voit l'étendue de la ville, où se croisent et s'entremêlent les autoroutes en quantité impressionnante.

Là, dans et autour de la ville, il n'y a qu'autoroutes... ou presque. Tellement que je serais bien confus si on me forçait à prendre le volant pour passer du point A au point B. Là, on construit aussi à une vitesse folle. Les tours d'appartements et les centres commerciaux grimpent vers le ciel en claquant des doigts, si bien qu'il s'en ajoute toujours une poignée entre chaque visite.

Là, à Monterrey, dans l'État du Nuevo Leon, c'est devenu ma deuxième maison. J'y visite ma belle-famille au moins une fois par année. Je reconnais les airs de la vieille ville, le quartier huppé de San Pedro, les sièges sociaux des grandes compagnies, les sommets acérés du Cerro de la Silla et les abords du fameux parc Fundidora, îlot de verdure dans une mer de béton.

De passage en passage, j'y plante une partie de mes racines, j'assimile les petites et les grandes différences qui ne me sautent plus aux yeux et j'apprends à contourner l'arbre qui cache la forêt. À comparer la couleur de l'herbe entre le Canada et le Mexique, on découvre qu'elle n'est pas toujours plus verte là où on l'attendrait le plus.

Déjà, près de la sortie de l'aéroport international, un panneau annonce la construction prochaine d'un nouveau train léger qui reliera l'aéroport au quartier de San Pedro.

Monterrey, c'est un peu comme ma deuxième maison. J'y reconnais chaque fois la vieille ville et les contours du Cerro de la Silla. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

Le projet devrait aboutir en 2026, avant celui du REM de Montréal, dans une ville qui a cruellement besoin d'un transport collectif plus efficace. On y passera de trois à six lignes de métro.

Ce qui frappe, c'est effectivement à quel point la voiture est partout, partout. Alors qu'on cherche au Québec à établir un meilleur partage de la route en réaménageant nos rues pour faire une place aux cyclistes, là-bas, les vélos sont rares. On les croise dans certains quartiers résidentiels, bien méfiants des voitures arrivant de tous les côtés. Pas de pistes cyclables, cela dit, à moins de faire une promenade dans le grand parc Fundidora, un modèle dans la conversion d'une ancienne fonderie en espace public. On y trouve notamment un centre d'arts pour enfants gratuit qui permet aux jeunes de tous les horizons de s'initier au dessin, au théâtre d'ombres ou à la lecture dans un environnement éclaté et visuellement séduisant.

Si l'absence de pistes cyclables saute autant aux yeux, ce n'est pas parce que Monterrey fait figure d'exception à travers le monde. C'est parce qu'ici, on a choisi le partage de la route comme une action prioritaire.

Pour en revenir aux voitures, elles sont tellement partout que même les terrasses de certains restaurants bien notés surplombent une artère majeure de six ou sept voies. Et il faudra payer pour se stationner partout, partout, partout, même au centre commercial. Les stationnements, presque toujours souterrains, laissent 15 minutes de grâce. On achète et on déguerpit. Sinon, il est tout naturel de payer pour garer sa voiture... sauf chez Walmart.

D'ailleurs, les centres commerciaux constituent de véritables lieux de rassemblement, et pas que pour les adolescents en soif d'autonomie. Pour fuir la chaleur, pour sortir de la maison, on flâne entre les boutiques, on s'affale dans un restaurant de centre commercial ou on débusque un cinéma ou une salle de quilles.

À noter que dans les restaurants, on ne s'affale jamais vraiment, par ailleurs. Parce que là aussi, on se sert et on déguerpit. Si la bouffe constitue chez nous un prétexte pour une rencontre sociale qui s'étirera pendant toute la soirée, à Monterrey, on attendra à peine que vous soyez assis pour prendre votre commande. La nourriture arrivera

rapidement, au fur et à mesure qu'elle sera prête, et on ne se fera pas prier pour vous amener la facture. On parle d'efficacité.

Les rencontres qui s'étirent, autour du barbecue par exemple, se feront plutôt à la maison jusqu'à tard en soirée. Les mariachis, qu'on invite pour les anniversaires ou les événements spéciaux, chanteront et souffleront des cuivres près du coup de minuit. Chaque fois qu'ils entonnent la mélodie, je crains que les voisins débarquent en brandissant le poing, exaspérés de ne pouvoir s'assoupir sous la couette. Mais j'ai plutôt vu des voisins applaudir, saluer la célébration.

D'ailleurs, dans le nord du Mexique, on s'assure de souligner comme il se doit les moments marquants d'une vie. Les mariages sont souvent énormes, comptant plusieurs centaines d'invités. Lors d'une cérémonie cet automne, j'ai sursauté en constatant comment on anticipe encore les rôles d'époux et d'épouse de manière « traditionnelle ».

Presque aussi gros que le mariage, le *quince años*, la Fête des 15 ans, convie les invités à célébrer le 15^e anniversaire d'une jeune fille de la famille. Les cartons d'invitation, la location de la salle, les chorégraphies rappellent un peu un mariage. Robe de bal et séance de photos marquent ainsi le passage de la jeune fille de l'enfance à l'âge adulte dans un rite d'origine religieuse.

Si chaque fois que je passe par Monterrey, je trouve un je-ne-sais-quoi pour activer ma fibre écoanxieuse, en contrepartie, je jalouse un peu le sens des traditions rassembleuses qui résistent à la culture américaine, même si la frontière se trouve à moins de deux heures de route.

